RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

agreste
La statistique, l'évaluation et la prospective du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

CONJONCTURE | ÎLE-DE-FRANCE

AOÛT 2025 N°8

L'essentiel

En juillet, les températures relevées en Île-de-France restent légèrement supérieures aux normales 1991-2020, pour le 5e mois consécutif. Grâce aux précipitations plus importantes, ponctuelles et intenses, les sols retrouvent un indice d'humidité modérément haut en fin de mois. Les récoltes de blé tendre et d'orge avancent rapidement, sur un rythme plus rapide que celui de la moyenne des cinq dernières années. Le développement du maïs grain est également en avance mais les perspectives de rendement sont mitigées. Malgré tout, la production de céréales et oléoprotéagineux est estimée en hausse de 24 % par rapport à la campagne précédente et de 6 % par rapport à la moyenne 2020-2024. Cette augmentation devrait concerner les trois familles de cultures. Les prix des céréales et des oléagineux sont globalement orientés à la baisse au mois de juillet, par rapport au mois précédent. Proches des niveaux de fin 2020, ils impactent le résultat des agriculteurs français, d'autant plus que les coûts de production sont à des niveaux supérieurs à ceux de fin 2020.

Coûts des moyens de production

En juin, au niveau national, l'indice général des moyens de production et l'indice des biens et services de consommation courantes repartent à la hausse après trois mois de baisse. Ils restent néanmoins en repli sur trois mois et sur une année.

Cette hausse porte en premier lieu sur l'énergie dont les coûts augmentent de 6,1 points sur un mois. Les charges d'engrais et amendements progressent également de 1,1 point mais contrairement à celles de l'énergie qui reculent sur 3 mois et un an, elles croissent de 9,7 % sur un an. Le dernier poste à augmenter est celui d'entretien et réparation, selon le même rythme que celui observé ces derniers mois (+ 0,2 point).

Les coûts des semences et plants et des aliments des animaux baissent légèrement, sur un mois comme sur trois mois et sur un an. Les charges liées aux produits de protection des cultures diminuent le plus, de 1,1 point sur un mois. C'est le poste qui a le moins augmenté depuis 2020, avec un indice à 106,3 en juin (base 100 en 2020).

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Avril. 2025	Mai 2025	**Juin 2025**	Variation en point sur 1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional	**124,7**	**124,2**	**124,8**	**+ 0,6**	**- 0,5**	**- 0,7**
Biens et services de consommation courante dont :	126,1	125,5	**126,1**	+ 0,6	- 0,9	- 1,4
Semences et plants	113,5	113,0	**112,6**	- 0,4	- 0,7	- 0,1
Énergie et lubrifiants	137,7	135,5	**141,6**	+ 6,1	- 3,5	- 19,3
Engrais et amendements	154,8	152,9	**154,0**	+ 1,1	- 1,5	+ 9,7
Produits de protection des cultures	107,2	107,4	**106,3**	- 1,1	+ 0,1	- 4,6
Aliments des animaux	124,8	124,3	**123,6**	- 0,7	- 1,4	- 1,7
Entretien et réparation	126,4	126,5	**126,7**	+ 0,2	+ 0,7	+ 3,8

Source : Insee

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html

Conditions climatiques et hydrologiques

Les températures caniculaires du début de mois laissent place à des précipitations excédentaires

Le mois de juillet se caractérise par des températures qui dépassent en moyenne de 0,5°C les normales 1991-2020 sur les localités étudiées. Après les températures élevées tout début juillet (40,1°C enregistrés à La Brosse-Montceaux le 1er juillet), le thermomètre retrouve des niveaux plus proches des normales de saison. En moyenne mensuelle, les écarts aux normales sont compris entre + 0,2 et + 0,7°C selon les stations. De grandes variations d'amplitude thermique sont observées durant ce mois de juillet : à Toussus-le-Noble par exemple, l'écart entre les températures minimales et maximales passe de 15,6°C le 5 juillet à 4,9°C deux jours plus tard.

La pluviométrie excédentaire de juillet contraste avec les mois précédents. Les précipitations dépassent les normales de saison sur l'ensemble des stations suivies : des écarts de 44,8 mm sont enregistrés en moyenne dans la région, allant de + 22,7 mm à Magnanville à + 76,2 mm à Changis-sur-Marne. De forts cumuls de pluie s'abattent sur cette localité le 23 juillet, avec 69,3 mm tombés en une journée (soit l'équivalent de la normale mensuelle de précipitations), dépassant ainsi le précédent record de pluie tombée en 24 heures enregistré en juillet 2021. Toutefois, entre 17 et 21 jours sans pluie (< 1 mm tombé) répartis sur le mois de juillet sont observés selon les stations.

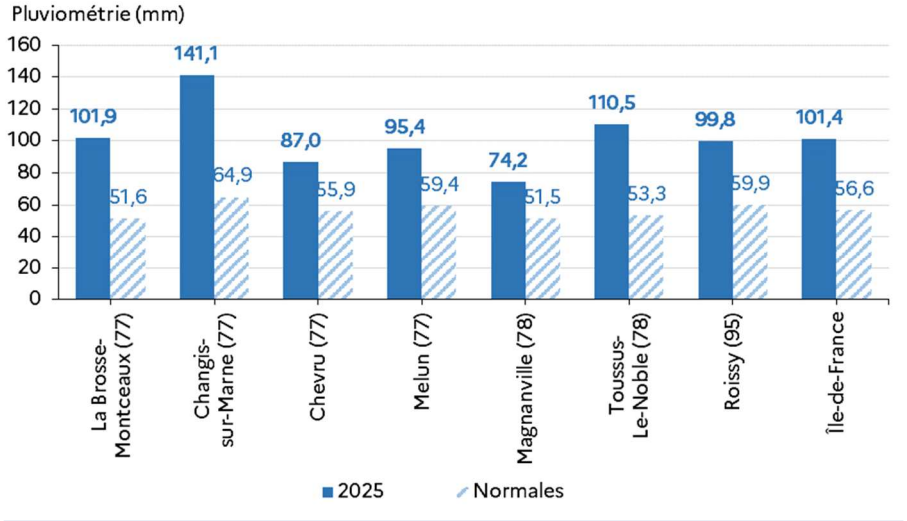
Alors que l'état des sols était plus sec que la normale au 1er et au 15 juillet, ils retrouvent une humidité supérieure à la normale en fin de mois suite aux pluies. Au 1er août, les nappes phréatiques sont à un niveau modérément haut sur l'ensemble de la région Les Yvelines, le nord de la Seine-et-Marne ainsi qu'une zone qui s'étend de Melun à Nangis demeurent concernés par le seuil de vigilance de prélèvement de l'eau superficielle (cours d'eau, rivières).

Météo de juillet

Communes	Température (°C)	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm)	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	21,0	+ 0,6	101,9	+ 50,3
Changis-sur-Marne (77)	20,1	+ 0,2	141,1	+ 76,2
Chevru (77)	19,7	+ 0,4	87,0	+ 31,1
Melun (77)	20,4	+ 0,6	95,4	+ 36,0
Magnanville (78)	20,0	+ 0,5	74,2	+ 22,7
Toussus-Le-Noble (78)	20,3	+ 0,7	110,5	+ 57,2
Roissy (95)	20,6	+ 0,5	99,8	+ 39,9
Île-de-France[1]	**20,3**	**+ 0,5**	**101,4**	**+ 44,8**

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France
[1] Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées
Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Pluviométrie du mois de juillet dans la région Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

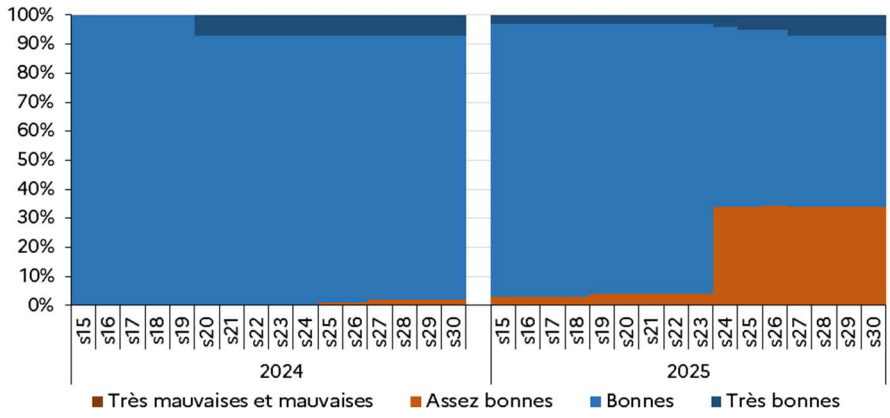
Grandes cultures

Une moisson 2025 plus précoce que la moyenne quinquennale qui s'achève pour le blé tendre et l'orge de printemps

D'après le réseau d'observation de l'état des cultures Céré'Obs, 87 % des surfaces de blé tendre sont récoltées au 28 juillet. La date médiane de récolte de cette culture (c'est-à-dire la date à laquelle 50 % des surfaces ont été moissonnées) est en avance de 6 jours par rapport à la moyenne de ces 5 dernières campagnes. La même avance est constatée pour l'orge d'hiver dont la récolte des dernières surfaces se déroule pendant la première quinzaine de juillet. La moisson de l'orge de printemps, dont 11 % des surfaces restent à récolter au 28 juillet, marque une avance de 4 jours en comparaison avec la moyenne 2020-2024.

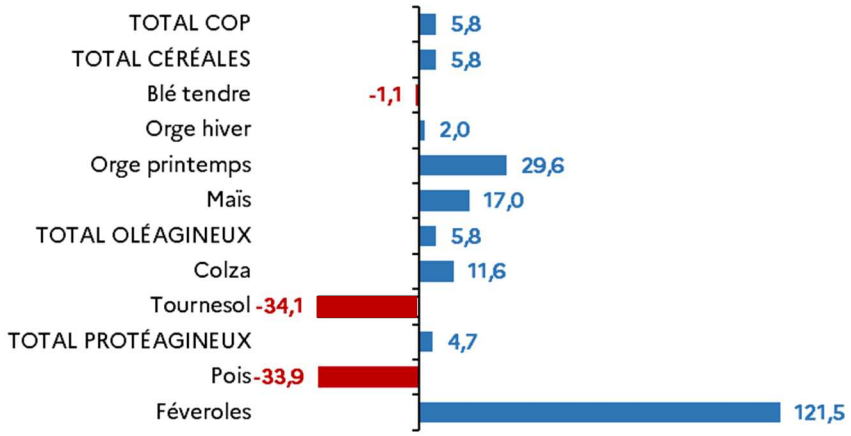
Le maïs grain poursuit son développement et atteint son stade floraison femelle en avance de 9 jours relativement à la moyenne quinquennale. Au 28 juillet, les parcelles de maïs restent dans des conditions moins favorables au rendement : seules 66 % des surfaces sont en conditions bonnes à très bonnes (c'est-à-dire présumées avoir un potentiel de rendement supérieur à la moyenne décennale), contre 98 % en 2024.

Répartition (%) des surfaces en maïs selon les conditions de cultures en Île-de-France



Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

Prévision d'évolution de la production 2025 (%) par rapport à la production moyenne 2020-2024



Source : Srise Île-de-France

Des volumes 2025 attendus en hausse par rapport à 2020-2024 pour la plupart des céréales et oléo-protéagineux, à l'exception du tournesol et des pois

Selon les estimations de surfaces (d'après les données de la PAC) et de rendements (basés sur l'enquête réalisée auprès des principaux organismes collecteurs d'Île-de-France), la production de céréales et oléoprotéagineux pour la campagne de récolte 2025 est estimée à 3,2 millions de tonnes. Elle devrait dépasser la production moyenne 2020-2024, grâce en particulier à une amélioration globale des rendements.

La production de blé tendre pourrait atteindre un peu plus de 1 550 milliers de tonnes, légèrement sous le niveau moyen des cinq dernières récoltes. La production d'orge de printemps, qui approvisionne les industries brassicoles, est attendue aux alentours de 360 milliers de tonnes, en hausse de 29,6 % par rapport à la moyenne quinquennale. La récolte d'orge d'hiver s'établirait à un peu plus de 340 milliers de tonnes, soit 7 000 tonnes au-dessus de la moyenne 2020-2024. Quant au maïs, sa production serait en nette progression par rapport à la moyenne 2020-2024 mais pourrait être inférieure de 7,8 % à celle de 2024, en raison d'une dégradation du rendement, les conditions étant moins favorables que lors de la campagne précédente.

La récolte de colza est estimée en hausse de 26 000 tonnes par rapport à 2020-2024, tirant la production d'oléagineux vers le haut malgré une baisse de 10 000 tonnes prévue pour le tournesol.

En ce qui concerne les protéagineux, la production de pois qui avait été fortement affectée par l'excès d'eau lors de la campagne 2024 devrait être plus importante cette année. Cependant, les surfaces étant en recul, les volumes resteraient inférieurs au niveau moyen de ces cinq dernières récoltes de 13 000 tonnes. La production de féveroles, soutenue par la hausse des surfaces couplée à de meilleurs rendements, pourrait approcher 34 000 tonnes, un volume qui n'avait pas été atteint depuis la campagne de 2015.

Qualité du blé tendre

D'après les remontées d'informations des collecteurs autour du 20 juillet (81 % des surfaces moissonnées), la qualité du blé tendre francilien est estimée bonne à excellente pour cette campagne 2025. Le poids spécifique atteint 78,4 kg/hl, 1,5 point au-dessus de la moyenne quinquennale. Toutefois, en raison des pluies survenues en juillet, une certaine hétérogénéité des poids spécifiques est relevée dans la région : les valeurs plus élevées sont observées pour les blés moissonnés avant les précipitations et les plus faibles pour ceux récoltés après les pluies. Le taux d'humidité se situe à 12,2 %, soit légèrement inférieur à la moyenne 2020-2024 qui est de 12,6 %. Le taux de protéines est relativement faible : 11,0 %, mais toujours dans les références attendues pour la panification. Un niveau si faible n'avait pas été relevé dans la région ces 14 dernières années. Enfin, le temps de chute de Hagberg est estimé à 328 secondes en moyenne, répondant aux critères pour la meunerie qui fixe un seuil minimal à 220 s.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html

- Tableau de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html

Les cours

Des prix des céréales toujours à de bas niveaux

En juillet, la tonne de blé reste sous la barre des 200 €/t, à 196 €/t rendu Rouen. Ce niveau de prix est le même qu'en novembre 2020. Sachant que l'énergie a augmenté de 40 % et les engrais de 50 % depuis cette époque, la marge brute des producteurs se contracte fortement. Les récoltes sont abondantes en France, en Europe et en mer Noire. La Russie supprime sa taxe à l'exportation. La faiblesse relative du dollar par rapport à l'euro pénalise les origines européennes. Le blé français affiche une bonne qualité tandis que la pluie l'a compromise dans le nord de l'Europe et en Russie. Très peu de ventes se réalisent et les fabricants d'aliments pour bétail (FAB) privilégient le blé au vu de la faible différence de prix avec l'orge. La mise en place effective des tarifs douaniers des États-Unis avec ses différents partenaires commerciaux devrait progressivement donner plus de visibilité au marché.

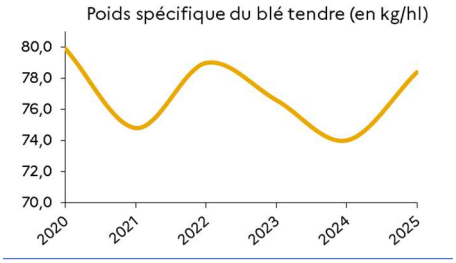
L'orge perd 1 € à 186 €/t dans un contexte de quasi-absence d'échanges. Le déficit de pousse d'herbe, dans les zones d'élevage, et les menaces climatiques sur le maïs fourrage laissent présager un regain d'activité en alimentation animale en fin d'été.

Le maïs a repris 6 € à 187 €/t rendu Bordeaux. La demande sur la récolte 2024 se termine et les FAB lui préfèrent le blé. Au niveau mondial, l'offre s'avère abondante et la demande potentiellement réduite car la Chine cherche à réduire ses importations. Au niveau français, très peu de ventes s'opèrent sur une récolte à venir dont les rendements sont annoncés en baisse.

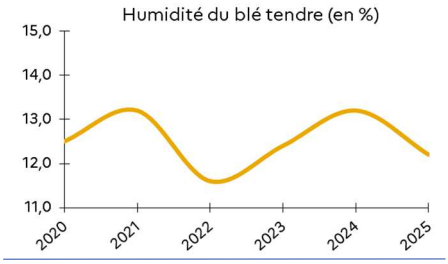
De bonnes récoltes d'oléagineux pour alimenter une demande mondiale en hausse et reconstituer les stocks à l'approche de Diwali

La conclusion des accords commerciaux des États-Unis avec l'Europe, notamment, inverse l'évolution du dollar, à la baisse, laquelle entraine une baisse des cours du soja à Chicago et un fléchissement des cours mondiaux des huiles végétales alors que la

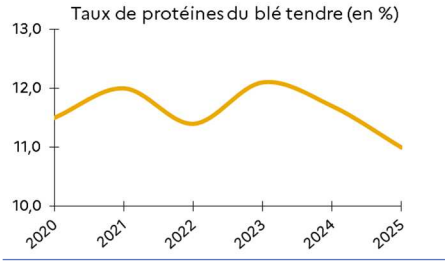
Évolution de la qualité des blés en Île-de-France



Source : FranceAgriMer - Enquête qualité collecteurs 2025*



Source : FranceAgriMer - Enquête qualité collecteurs 2025*



Source : FranceAgriMer - Enquête qualité collecteurs 2025*

Critères de qualité du blé tendre 2025

Critères de qualité	2025*	Moyenne quinquennale 2020-2024	Références attendues
Teneur en protéines (%)	11	11,7	De 11 à 12 % de protéines pour la plupart des produits de la panification et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales type pain de mie.
Poids spécifique (kg/hl)	78,4	76,9	Proche de 76 kg/hl
Teneur en eau (%)	12,2	12,6	Inférieur à 15 %
Temps de chute de Hagberg (s)	328	314	Seuil minimum requis pour un blé destiné à la meunerie : 220 s

* Données provisoires au 1er août 2025
Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer
Pour en savoir plus : https://www.franceagrimer.fr/sites/default/files/2025-08/CP%20FAM%20ARVALIS%20Terres%20Inovia%20-%20Qualit%C3%A9%20de%20la%20r%C3%A9colte%202025%20de%20c%C3%A9r%C3%A9ales_0.pdf

demande est structurellement en hausse. Par exemple, aux États-Unis, l'administration Trump adopte une position favorable à l'essor des biocarburants.

Diwali est un festival hindou, jain et sikh célébrant la victoire de la lumière sur l'obscurité, marqué par l'éclairage de myriades de diyas, des lampes en terre cuite fonctionnant à l'huile végétale. Cette fête, qui a lieu en octobre, stimule l'économie indienne *via* la hausse de la consommation en huile de palme et de tournesol. Les importations indiennes d'huile connaissent alors un essor particulier.

Le colza perd 8 €/t à 468 €/t dans un contexte français de bonnes récoltes alors que celles-ci sont décevantes en Ukraine. Les exportations roumaines et bulgares sur Anvers maintiennent actuellement des prix compétitifs. Le colza français bénéficie, à l'exportation, de la faiblesse relative de l'euro.

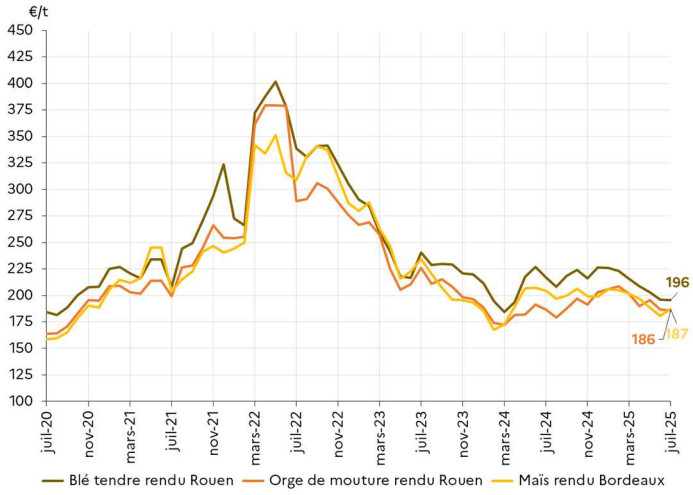
Le tournesol gagne 27 € à 451 €/t alors que les producteurs français espèrent des conditions climatiques favorables au plein épanouissement de la culture. Du fait de cette incertitude liée à la météo, ils préfèrent ne pas s'engager et les ventes ne se font pas. Mais la demande est bien présente à l'approche des récoltes, qui pourraient être abondantes partout en Europe et en mer Noire si les conditions climatiques le permettent.

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

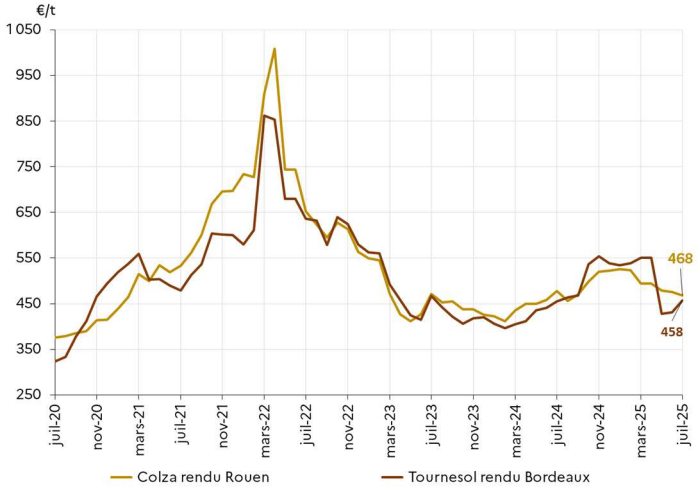
Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. juil .25/ juil. 24 (%)	Évol. juil. 25/ juil. 23 (%)
	Juin 25 €/t	Juil. 25 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	196	196	- 10	- 19
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	198	193	- 9	- 19
Orge de mouture rendu Rouen	187	186	- 1	- 18
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	175	168	- 6	- 22
Maïs rendu Bordeaux	181	187	- 9	- 20
Colza rendu Rouen	476	468	- 2	- 1
Tournesol rendu Bordeaux	431	458	+ 1	- 2

Source : La Dépêche
** Les cotations de juin et juillet 2025 concernent la récolte 2025., sauf pour le maïs (récolte 2024)*

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

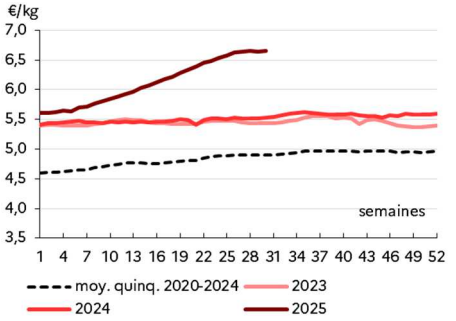
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : toujours une tendance haussière

Au mois de juillet, le cours de la vache R continue d'augmenter en raison d'une production réduite : il s'établit en moyenne à 6,65 €/kg, en hausse de 12 centimes par rapport à juin.

Cotation de la vache R

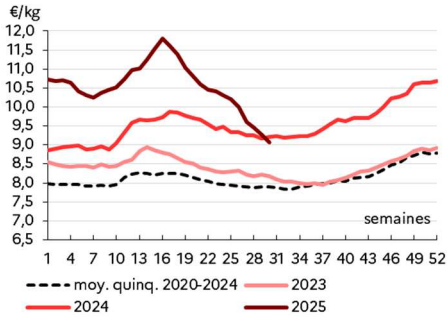


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : une cotation toujours en repli

Le disponible en carcasses d'agneaux est toujours important par rapport à la demande au mois de juillet, et la baisse des cours se poursuit. La cotation perd près de 1 € entre la semaine 26 et la semaine 30, pour tomber à 9,06 €/kg.

Cotation de l'agneau R3

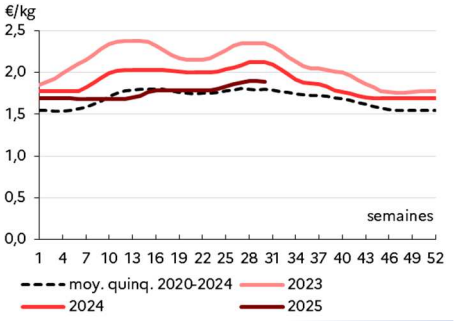


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porc : léger mouvement à la hausse

Les vendeurs et les acheteurs semblent satisfaits des transactions et les cours sont stables en juillet autour de 1,89 €/kg, légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale 2020-2024.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Lait de vache

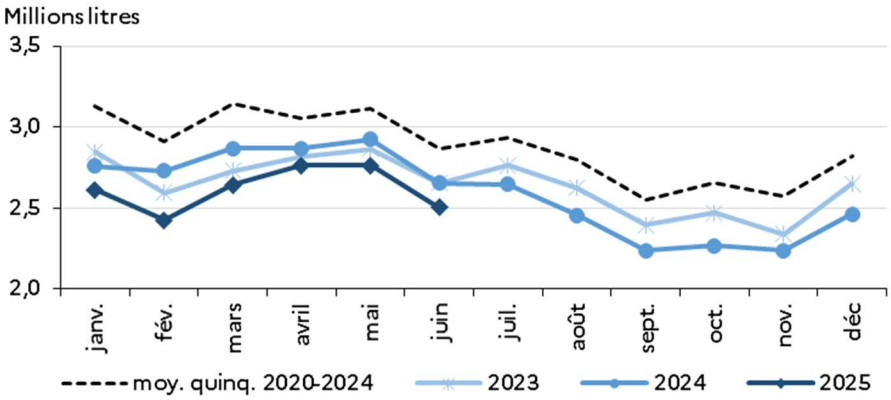
Peu de changement dans les tendances : collecte en baisse et prix du lait en hausse

La collecte de lait de vache francilienne s'établit en juin à 2,5 millions de litres, en repli de 5,7 % par rapport à juin 2024 (- 151 milliers de litres) et de 12,8 % par rapport à la moyenne 2020-2024 (- 366 milliers de litres). En cumul sur le 1er semestre, ce sont 2,5 millions de litres de moins qui sont collectés par rapport à 2020-2024. Le prix du lait réel payé aux producteurs perd 1,4 €/1 000 l par rapport au mois de mai 2025 pour rester à un niveau très élevé, à 510,8 €/1 000 l. En moyenne sur le 1er semestre, le prix réel est de 505,9 €/1 000 l, en hausse de 81 € par rapport à 2020-2024. Les taux de matière butyrique et protéique du lait continuent à se contracter : ils sont en diminution depuis le début de l'année et surtout à des niveaux inférieurs à ceux observés en juin 2024, voire également en juin 2023 pour le taux butyrique. Celui-ci est de 39,38 g/l en juin 2024, et le taux protéique de 32,49 g/l.

En savoir plus :

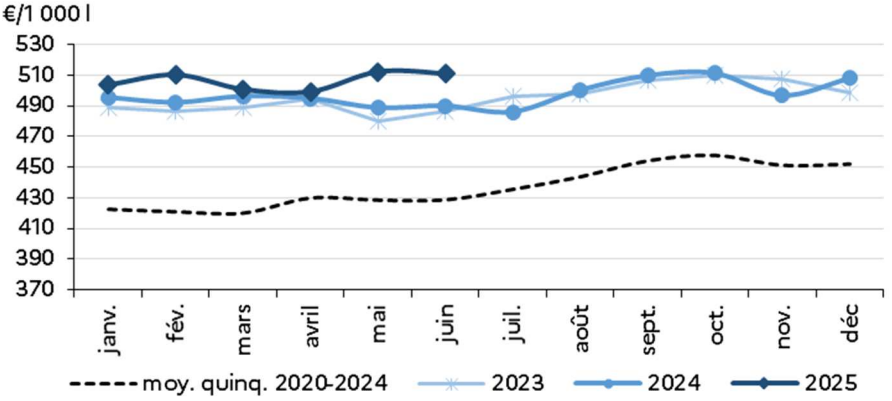
Tableau de conjoncture sur la production laitière : https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Au mois de juillet, les prix observés sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis restent globalement stables, dans un contexte de demande en retrait. Plusieurs facteurs conjoncturels pèsent sur la fréquentation du marché et le niveau des ventes, en particulier les départs en vacances, une météo peu propice à la consommation de produits à connotation estivale (orages, températures modérées), ainsi que l'effet fin de mois et la période de soldes, qui modifient les comportements d'achat des ménages.

La fréquentation du MIN se révèle en recul tout au long du mois, avec une accentuation en seconde quinzaine de juillet. Cette baisse d'activité limite les revalorisations tarifaires et on observe même une pression à la baisse des cours, notamment pour les fruits à noyaux (abricots, pêches, nectarines, prunes), les melons, les tomates, les fruits rouges qui sont en quantité et en qualité satisfaisantes. À l'inverse, la météo globalement fraîche et humide de juillet favorise la consommation de certains légumes d'été à cuire, tels que les aubergines, les endives, les courgettes, les haricots ainsi que les choux (brocolis et chou-fleur). Les agrumes bénéficient également de ce contexte. La demande soutenue se traduit par une revalorisation des prix. Les premiers lots de haricots à écosser Coco Paimpol et de figues françaises sont commercialisés. En juillet, les filières de l'abricot et du melon sont placées en situation de crise conjoncturelle par FranceAgriMer, pendant respectivement 11 et 8 jours. Cette mesure permet la mise en œuvre d'actions spécifiques en faveur des filières concernées, en réponse à un déséquilibre ponctuel entre l'offre et la demande, se traduisant par une chute anormale des prix sur le marché.

En globalité, les prix observés en juillet demeurent dans des fourchettes conformes aux moyennes saisonnières. Les grossistes adaptent leurs réassorts en adéquation avec la demande. Le marché reste globalement stable, soutenu par une offre régulée et une demande contenue, caractéristiques habituelles de la période estivale sur le MIN de Rungis.

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données juillet 2025			Évol. en € / juin 2025
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	1,30	1,80	1,53	+ 0,15
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,60	2,70	2,15	+ 0,50
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	8,50	9,20	8,86	- 0,14
Ciboulette France botte : les 10 bottes	4,50	4,50	4,50	=
Échalote France cat.I : le kg	2,60	2,80	2,75	- 0,05
Aubergine France cat.I : le kg	1,80	2,20	2,01	+ 0,22
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,90	1,30	1,13	+ 0,36
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	0,70	1,80	1,28	+ 0,30
Haricot à écosser Coco AOP Paimpol cat.I : le kg	2,20	3,80	2,92	-
Haricot vert France ramassé machine cat.I fin : le kg	2,30	2,80	2,46	-
Melon Charentais jaune Espagne cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce	0,80	2,00	1,33	- 0,87
Pastèque sans pépin Espagne colis de 2 : le kg	0,80	1,80	1,24	- 0,54
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	4,50	7,30	6,27	+ 1,40
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,00	2,00	1,50	- 0,02
Chou brocoli France cat.I le kg	1,90	3,50	2,80	+ 0,72
Chou-fleur France couronné cat.I gros les 6 pièces	6,80	25,00	15,67	+ 5,82
Fruits				
Fraise Charlotte France cat.I barq. 500 g : le kg	8,00	11,00	9,16	-2,34
Framboise France barq. 125 g ouverte : le kg	14,40	18,40	16,33	-2,59
Abricot type orange France cat.I 40-45 mm : le kg	1,20	1,90	1,58	-1,09
Cerise rouge France cat.I + 26 mm plateau : le kg	4,00	5,50	4,33	-0,92
Nectarine chair blanche France cat.I AA : le kg	3,00	3,50	3,42	-0,41
Pêche chair blanche France cat.I AA : le kg	3,10	3,60	3,50	-0,18
Citron Afrique du sud cat.I E (63-72 mm) : le kg	2,00	2,90	2,20	0,20

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)
Ces prix sont collectés par les enquêteurs du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix mimimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

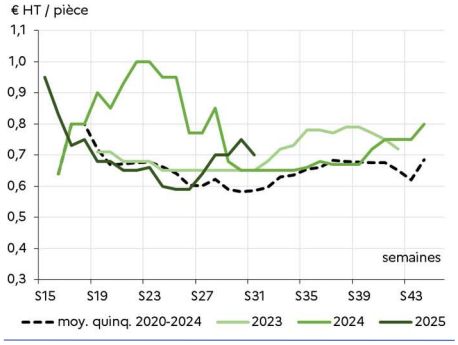
Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

La période des vacances scolaires et les soldes d'été modèrent la demande notamment en début de mois, ce qui engendre une pression sur les prix. Les conditions météorologiques (pluies) sont peu favorables à la production et à la consommation de ce produit tout au long du mois. Cette combinaison de facteurs saisonniers et conjoncturels maintient les cours dans une fourchette conforme aux tendances habituelles observées à cette période de l'année. Ainsi, le prix moyen de la laitue batavia blonde Île-de-France au stade expédition s'établit à 0,70 € la pièce, en légère baisse par rapport à juillet 2024 (- 2 centimes). Au stade de gros, le prix de la laitue batavia blonde France est quasi stable par rapport au mois précédent, à 0,74 € HT la pièce, mais en repli de 10 centimes par rapport à 2024. Le cours se redresse en fin de mois au stade détail, pour atteindre 1,24 € TTC la pièce en semaine 31 et retrouver presque le niveau de 2024 (- 2 centimes).

En savoir plus :

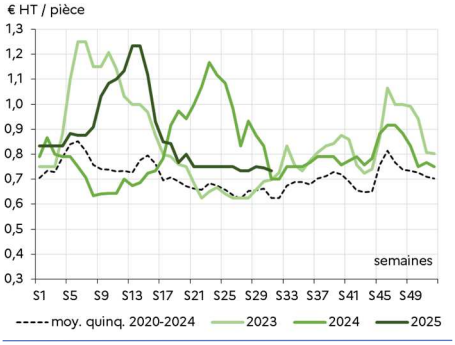
Notes hebdomadaires du marché de Rungis : https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html

Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



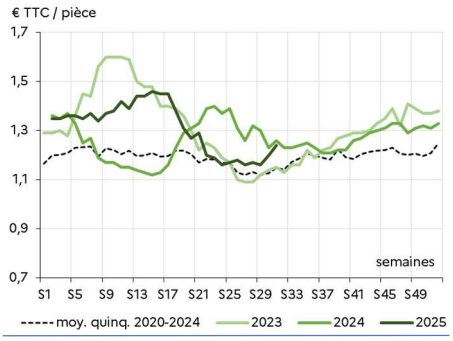
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



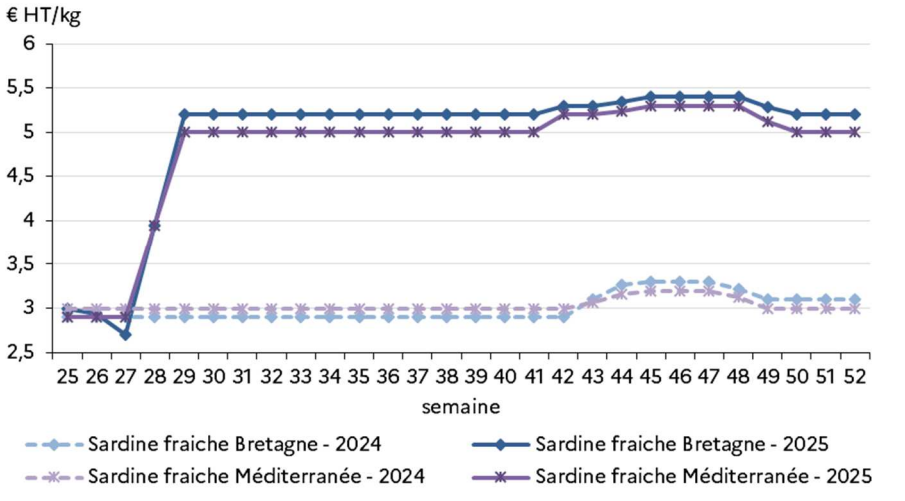
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : la sardine

Les pêches françaises de sardines avoisinent les 26 000 tonnes en 2022. Pour satisfaire une consommation apparente annuelle de 69 000 tonnes, soit l'équivalent d'environ 1 kg/hab/an, les importations espagnoles et italiennes viennent compléter cette offre.

Le marché de la sardine sous la halle de Rungis souffre d'un déclin régulier des volumes qui passent de 2 400 tonnes toutes espèces confondues en 2021 à 1 800 tonnes en 2024. Le recul des ventes sous le pavillon de la marée accompagne une baisse nationale des quantités achetées par les ménages, de - 9 % entre 2022 et 2023, et ce malgré des campagnes promotionnelles pour cette espèce. Il y a cependant une nette revalorisation du cours des sardines et une montée en gamme dans sa présentation. En effet, sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis, les cours, de l'ordre de 5 € HT/kg en 2025, sont nettement supérieurs à ceux de la campagne précédente où ils oscillaient entre 2,8 et 3 €/kg.

Évolution du prix des sardines fraiches (Bretagne et Méditerranée)



Source : RNM Rungis - SRISE Île-de-France

Le marché de la sardine est marqué par une forte saisonnalité

Si la sardine peut être pêchée toute l'année, la filière concentre ses efforts de pêche et de capture pendant l'été et l'automne, périodes auxquelles la sardine est plus ferme et plus grasse (de 8 à 16 % de matière grasse). Cette qualité est recherchée à la fois par les consommateurs de sardine fraîche non transformée mais également par les conserveurs. Le taux de matière grasse est en effet fonction du cycle saisonnier de l'écosystème pélagique et en particulier de celui du zooplancton, qui sont les proies principales des petits poissons pélagiques comme la

sardine. Les blooms de micro-algues (phytoplancton) ont lieu au printemps dans le golfe de Gascogne. Suite à ces blooms et pendant toute la période productive jusqu'à l'automne, le sardine peut se reproduire puis grandir, mais surtout constituer des réserves de lipides qui lui permettront de passer l'hiver, saison pendant laquelle la disponibilité en nourriture est bien plus faible.

La sardine est également un poisson, dont la fermeté de la chair se prête aux grillades et barbecues de l'été

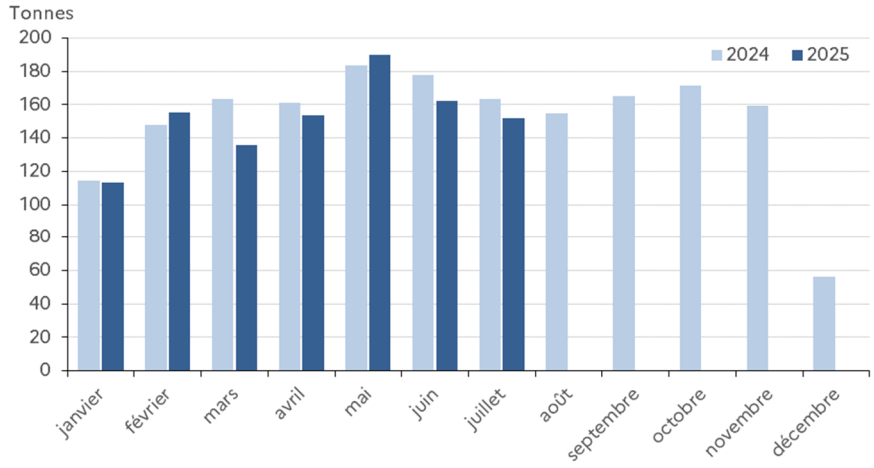
Sur le MIN de Rungis, on constate que les arrivages progressent à partir du mois d'avril. Ils restent à des niveaux élevés jusqu'en octobre, avec toutefois un repli en juillet et en août, période à laquelle le marché de Rungis tourne au ralenti en raison des congés estivaux.

Environ 15 % de la distribution de la sardine est assurée par les acteurs du détail, poissonneries et marchés, assurant une bonne valorisation des produits avec une progression des marges au détriment des volumes. En effet, en 2023, les prix d'achat étaient en moyenne à 8,1 €/kg en poissonneries, 6,5 €/kg sur les marchés *versus* 6,1 €/kg chez les distributeurs généralistes qui assurent près de 80 % des volumes distribués.

Sources :

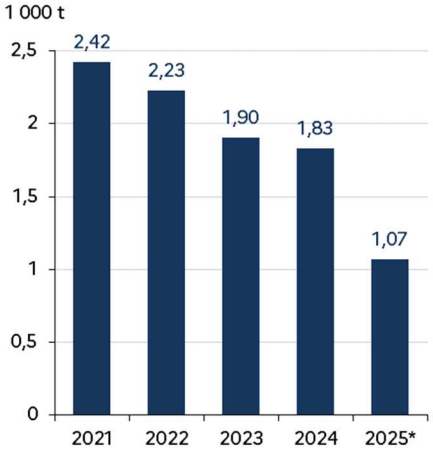
- Ifremer - La saisonnalité de la filière sardine : https://peche.ifremer.fr/content/download/174933/file/0841005_Defipel_SaisonnaliteDeLaFiliereSardine_BasseDef.pdf
- FranceAgriMer - Consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture 2023, Édition juillet 2024 : https://www.franceagrimer.fr/sites/default/files/rdd/documents/STA_MER_CONSO_2023_2.pdf

Arrivages de sardines en 2024 et 2025 sous le pavillon de la marée (MIN de Rungis)



Source : Semmaris

Arrivages sardines toutes origines au pavillon marée (MIN de Rungis)



Source : Semmaris
** Données de 2025 sur janvier—juillet*

www.agreste.agriculture.gouv.fr

STATISTIQUE PUBLIQUE

Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : http://driaaf.ile-de-France.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Jennifer Girardeau, Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Martine Andral, Nathalie Vallée (Srise)
Composition : Véronique Nouveau
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2025